

Résultats vaudois au Conseil des Etats

Reportage La journée de deux candidats



Candidat au National, mais surtout aux Etats, Olivier François a démarré sa journée par un peu de sport et un moment en famille. Dès le début d'après-midi, plongée dans le bain médiatique et électoral.

Olivier François Une journée marathon qui commence avec les baskets aux pieds

Il est 9 h, ce dimanche d'élections fédérales. La journée sera longue et c'est en vêtements de sport que le candidat du PLR lausannois attend devant sa maison. «J'ai très bien dormi», annonce d'emblée Olivier François. Mais, s'il feint la décontraction, un peu de course à pied jusqu'à Lutry en compagnie de son épouse va lui éviter de tourner en rond dans l'attente des premiers résultats.

Les sondages étaient plutôt favorables à son parti. «Et je n'ai jamais vu le PLR bosser comme ça», dit-il. On l'apprendra par la suite, ces signes vont se confirmer. Mais le tempérament d'Olivier François lui dicte d'éviter de faire monter la sauce trop tôt. Après un jogging mené à grandes enjambées, l'heure est à la décontraction suivie d'un repas de midi en famille. «Avec une journée comme celle-ci, je crois que je vais profiter un peu du jacuzzi», revendique le candidat qui compte faire vaciller le duo rose-vert au Conseil des Etats.

«Nous avons fait une excellente campagne, je n'ai jamais vu le PLR bosser comme ça»

C'est l'heure des premières interviews. Celle de la douche aussi, au moment où la présidente de l'UDC Vaud annonce à l'antenne que le regroupement de la droite derrière Olivier François n'est pas gagné pour le second tour. «La nuit porte conseil», philosophe-t-il. Un retour chez lui, à 1 kilomètre de là, pour retrouver son comité de campagne. La discussion sera sérieuse. Mais pas seulement: «Bon, je change de look ou pas?» Un conseil avisé lui recommandera d'adopter la cravate. La rose, celle qu'il a affichée en campagne. «Mon grigri», sourit-il avant de repartir pour un tour devant les caméras. **Alain Détraz**



Après un réveil aux environs de 8 h et une matinée en famille avec sa fille, Rebecca Ruiz a déjeuné l'œil rivé à son ordinateur. Du stamm du PS aux portes du Palais fédéral, la tension était palpable.

Rebecca Ruiz Le parcours d'une combattante l'œil rivé à son smartphone

Il est 11 h 15 lorsque Rebecca Ruiz nous ouvre la porte de son appartement lausannois où elle vit avec son mari, Benoît Gaillard, et leur fille. Le sourire de la conseillère nationale tranche avec la moue de la jeune demoiselle, qui semble se demander pour quelle raison des inconnus viennent perturber cette matinée familiale. A 2 ans, elle vivra cette journée électorale chez ses grands-parents, loin des calculs et des montées d'adrénaline. «J'ai bien dormi, mais bien sûr que j'ai pensé à la possibilité de perdre mon siège, car, si c'était le cas, je me retrouverais au chômage», lance la conseillère nationale. Assise à la table de la cuisine, elle garde l'œil rivé à son écran d'ordinateur, alors que son mari se met aux fourneaux. Poulet et salade verte, un repas light pour estomac noué. Les premiers résultats tombent au fil des bouchées. Dans plusieurs petites communes, le Parti socialiste est en recul par rapport à 2011, au profit du PLR. «Nous avons fait une très bonne campagne, et il faut se rappeler qu'à ce stade, cela ne veut rien dire. Il y a quatre ans, nous avions obtenu notre ge siège sur le fil.» Les minutes s'égrenent, le visage de la députée s'assombrit. Il est temps de filer au Café de Grancy, stamm du PS, partager ses impressions entre camarades. Le couple prend le métro, l'angoisse en bandoulière, la main scotchée au smartphone. «C'est terrible ces résultats en ligne, ça rend accro.» Sous-gare, l'ambiance est studieuse.

«C'est dans mon canton que j'ai envie d'être, en compagnie des camarades, des militants»

couleur maussade. «C'est un peu rude là.» Dans le wagon, un amateur de rugby incendie bruyamment l'Irlande. «A chacun son combat», sourit-elle. Une heure plus tard, la voilà sur le ring de la RTS, seule femme au front. «Malheureusement, j'ai l'habitude.» Après deux petites heures au Palais, retour dans son fief. «C'est dans mon canton que j'ai envie d'être, en compagnie des camarades, des militants.» A 18 h 30, avec une quatrième place dans les suffrages, le siège de la socialiste est quasi garanti. Mais pas question de se réjouir. L'UDC progresse, le mal de tête persiste et la soirée s'annonce longue. **Laureline Duvillard**

Face au duo Savary-Recordon, l'UDC tient le destin de Français

Troisième au premier tour, le municipal libéral-radical de Lausanne a besoin du soutien de l'UDC. Le score des sénateurs sortants est en recul. Ballottage général

Mathieu Signorelli

«Olivier François doit être le seul candidat de droite au deuxième tour. Sinon, autant aller nous promener au bord du lac, nous n'y arriverons pas.» Hier soir, l'appel du président du Parti libéral-radical Frédéric Borloz était clair: pour que la droite vaudoise revienne au Conseil des Etats, elle devra s'unir avant le deuxième tour du 8 novembre. Devenu hier soir son champion avec 30,9% des voix sans alliance, le libéral-radical Olivier François peut encore imaginer évincer le Vert sortant Luc Recordon, qui affiche 38,8%. La socialiste Géraldine Savary, elle aussi sortante, a obtenu 41,4% des voix. C'est donc un ballottage général dans le canton de Vaud.

En réalité, l'ordre d'arrivée des candidats était prévisible, avec les deux sortants suivis d'Olivier François qui devance largement les deux candidats UDC, Michaël Buffat et Fabienne Despot. A noter que les scores des deux sénateurs actuels se sont tassés chacun de trois points par rapport aux élections de 2011. Olivier François, quant à lui, obtient trois points de plus que le meilleur candidat de droite et y a quatre ans: l'UDC Guy Parmelin.

Géraldine Savary se dit contente de sa première place. Un résultat qu'elle juge encourageant. Son recul par rapport à 2011, elle l'explique par la multitude des candidats: 15. «Et pour le tassement plus global du PS et des Verts dans le canton, je ne me l'explique pas. Il n'est pas impossible que les électeurs se soient dit que le PS n'est pas assez rassurant sur les questions de migration, qui ont pris beaucoup de place dans cette campagne.»

Expliquant qu'il avait pronostiqué ces scores, Luc Recordon veut désormais imposer «des thèmes qui concernent les Vaudois»: l'énergie, la petite enfance et les transports. «Notre réélection est loin d'être acquise, ajoute-t-il. Nous ne pouvons pas nous asseoir sur des transats.»

Largement battu à Lausanne Olivier François voit dans son résultat le «début de la grande histoire de la reconquête» d'un siège de droite au Conseil des Etats. «Depuis quinze ans à la Municipalité de Lausanne, j'ai toujours obtenu des suffrages dans l'ensemble des partis, je suis un rassembleur», ajoute-t-il. Il n'épêche, Olivier François obtient un score moindre dans son fief lausannois qu'au niveau cantonal: 24,4%. Il ne s'émeut pas: «C'est le score classique qu'obtient le PLR aux élections du Conseil communal à Lausanne, ajoute-t-il. C'est pourquoi no-



Géraldine Savary et Luc Recordon ont tous deux perdu environ 3% par rapport au premier tour de l'élection au Conseil des Etats en 2011. J.-P. GUINNARD

«C'est le début de la grande histoire de la reconquête»

Olivier François Candidat libéral-radical au Conseil des Etats

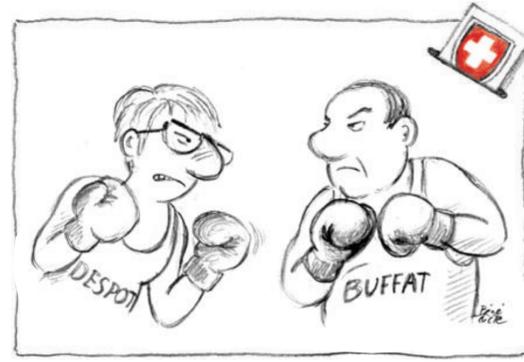
re revendication d'y obtenir deux sièges à la Municipalité est légitime.»

Arrivée cinquième, Fabienne Despot regrette la stratégie de l'UDC: «Nous aurions dû lancer un ou deux conseillers nationaux sortants pour garantir de meilleurs scores, commente la présidente du parti. Ce n'était pas ma volonté de présenter deux députés.» Quant au soutien de l'UDC au deuxième tour, tout est ouvert. En coulisses, certains exigent

qu'Olivier François soutienne l'élection d'un deuxième UDC au Conseil fédéral.

Pas de centrisme au deuxième tour Quant aux plus petits partis, ils devraient jeter l'éponge pour le deuxième tour. Conseiller national non réélu, Jacques Neiryck est l'un des seuls qui militent pour que le meilleur score des centristes, se présente au second tour. «La Suisse se gouverne au centre, estime-t-il. Si nous nous écrasons, cela signifierait que tout se joue entre la gauche et la droite.»

Isabelle Chevalley exclut ce scénario qui «cherait» les alliés des Vert'libéraux: Verts et PLR. Le parti décidera mardi à qui va son soutien. «A titre personnel, ajoute Isabelle Chevalley, je soutiens Luc Recordon et Olivier François.»



Les résultats complets des quinze candidats vaudois au Conseil des Etats

41,38%
Avec 72 985 voix sur 176 376 bulletins valables, **Géraldine Savary**, PS sortante (Lausanne), a résolument fait la course en tête.

38,75%
En rassemblant 68 339 suffrages, **Luc Recordon**, Vert sortant (Jouxens-Mézery), se détache du peloton avec sa colistière au premier tour.

30,87%
Les 54 439 voix réunies par **Olivier François**, PLR (Lausanne), le placent en embuscade, bien devant les candidats du ticket UDC.

18,30%
Les 32 271 voix de **Michaël Buffat**, UDC (Vuarens), le font devancer légèrement sa colistière et présidente de l'UDC Vaud, Fabienne Despot.

16,86%
Fabienne Despot, UDC (Vevey), a récolté 29 737 suffrages, soit 1,46 point de moins que son colistier Michaël Buffat.

7,16%
En rassemblant 12 625 des voix, **Isabelle Chevalley**, Vert'libérale (Saint-George), abaisse son score par rapport au scrutin de 2011.

Les duels

PLR-Verts Devancé au finish, Olivier François dépasse Luc Recordon en Lavaux et dans la Broye



«J'ai toujours obtenu des voix dans tous les partis»
Olivier François
Candidat libéral-radical



«Notre réélection n'est pas encore acquise»
Luc Recordon Conseiller aux Etats Vert sortant

parti a refusé de s'allier à l'UDC pour le Conseil national, la section vaudoise du parti de Christoph Blocher a décidé de présenter quatre candidats (ce qui a dispersé les voix) et a promis de lui mettre des bâtons dans les roues: pas de soutien au premier tour et un affrontement clair et net pour le second. Sauf qu'aujourd'hui déjà les menaces se font moins évidentes. Quant à Luc Recordon, il a bénéficié de l'alliance rose-verte quasi sans faille. **M.S.L.**

UDC Seule femme candidate des partis de droite, Fabienne Despot ressort perdante des élections



«Mon score est dû à la position des médias contre moi»
Fabienne Despot
Candidate UDC



«C'est clair que ma colistière paie l'affaire Despot»
Michaël Buffat
Candidat UDC

une dimension particulière dans cette UDC marquée par les guerres de clans, où Fabienne Despot, Michaël Buffat et Claude-Alain Voiblet se disputent le leadership. La Veveysanne finit perdante. «Mon score s'explique entre autres par le rappel systématique de cette affaire par les médias», note-t-elle. Devancée aux Etats de 1,46 point par son colistier Michaël Buffat, elle décroche au National. «C'est clair qu'elle paie l'affaire Despot», tranche ce dernier. **L.P.I.**

PDC La campagne tonitruante de Claude Béglé a payé, aux dépens du doyen du Conseil national



«Je suis descendu de l'affiche pour aller sur le terrain»
Claude Béglé
Coprésident PDC Vaud



«Il a des moyens extraordinaires que je n'ai pas»
Jacques Neiryck
Conseiller national sortant PDC Vaud

Neiryck. Or la campagne de Claude Béglé s'est révélée hyperactive. Parfois maladroite, avec cette erreur de destinataire dans un courriel qui a rendu public le montant investi dans la course: 115 000 francs. Mais cette candidature hors norme a fini par payer: l'outsider est passé devant le doyen du Conseil national, qui tire ainsi sa révérence sur sa vie politique. Le siège PDC est conservé par la magie des alliances entre petits partis du centre. **A.D.Z.**

5,57%
Avec 9819 voix remportées, **Claude Béglé**, PDC (Pully), se place devant son colistier, Jacques Neiryck.

4,30%
Totalisant 7590 voix, **Jacques Neiryck**, PDC (Ecublens) a annoncé la fin de sa carrière politique avant même de connaître son résultat définitif.

3,90%
Battu par les deux candidats PDC, le député **Laurent Miéville**, Vert'libéral (Nyon), affiche un score de 6884 suffrages.

3,14%
Ancien vice-président du parti cantonal, **Dylan Karlen** (Jeunes UDC, Villeneuve) devance de peu son colistier Arthur Petit avec 5538 voix.

2,74% 4834 voix: **Arthur Petit**, Jeunes UDC.
2,64% 4656 voix: **Jean-Michel Dolivo**, Solidarités.
2,22% 3915 voix: **Céline Misiego**, POP.
0,82% 1451 voix: **Sonya Grégoir**, Liste du vote blanc.
0,73% 1279 voix: **Jean-Luc Berkovits**, Liste du vote blanc.